

D'Or et de lumière

HELENE SCHOUMANN



Bougie parfumée, Carlota

Pour décorer la maison d'un parfum mystérieux, comme les trésors d'un bouquet de roses ou les senteurs tendres et chaudes des parfums orientaux. Cette bougie parfumée va brûler plus de soixante heures, diffusant sa subtile odeur.

Institut Carlota, 15, avenue Hoche,
75008 Paris.

Tél. : 01 42 89 42 89.

Les Bains d'Orient au cœur du 10^e arrondissement

Bienvenue au paradis des mille et une nuits... Un espace de 500 m², alliant tout le faste de l'Orient à un décor sobre et raffiné. Véritable havre de paix, cet institut est une chaleureuse invitation à redécouvrir les rituels de beauté à l'orientale. N'hésitez pas à demander le soin Lune de miel.

7, place Stalingrad, 75010 Paris.

Tél. : 01 40 05 03 90.

Chevelures, Any d'Avray

Assez de ces cheveux ternes? Les chevelures de complément d'Any d'Avray vous redonnent le moral : coupes modernes, véritables cheveux, blondeur éclatante se posent en une seconde...

Any d'Avray, 25, rue de Casanova,
75001 Paris. Tél. : 01 42 60 21 42.



Bronzer en hiver : « L'Invention du bronzage », par Pascal Ory (éditions Complexe)

Professeur d'histoire à la Sorbonne, il est un des premiers à traiter une des principales révolutions du XX^e siècle : la beauté pigmentaire. Un ouvrage piquant et original qui analyse à travers le temps les fluctuations de ce mythique bronzage qui nous conduit du marbre au bronze.

« Ce qu'il y a de profond dans l'homme, c'est la peau. » Cette phrase écrite par Paul Valéry en 1931 dans *L'Idée fixe* ouvre le livre de Pascal Ory. Les savants ont mis plus d'un demi-siècle à la prendre au sérieux, précise l'auteur. Les femmes garderont jusque très tard une peau blanche. « La carnation de la femme belle aura à voir avec le lys, l'ivoire, l'albâtre, le marbre ou la neige. À contrario, le suspect, le vicieux, le Mal seront associés au teints mat, basané, cuivré, olivâtre... » Longtemps, le bronzage aura une connotation raciste. À l'apogée de la colonisation occidentale, dans les années 1920, le dictionnaire Larousse ignore le bronzage mais accepte le verbe bronzer en donnant l'exemple suivant : « Le soleil d'Afrique bronze la peau. » Pascal Ory y

relève une signification ambiguë et cite la chanson de Piaf, *Mon Légionnaire* (1936), lequel sentait bon le sable chaud et était fatalement cuivré. C'est après la Seconde Guerre mondiale et avec la création du magazine *Elle* que les vertus du bronzage vont naître. « Votre teint de bronzage s'en va, retenez-le », ce slogan paru dans une édition de *Elle* en 1946 fera fureur. L'Ambre solaire, créée en 1936, sera un des produits les plus vendus et une référence incontestable du bronzage réussi.

Nous sommes encore loin de la littérature médicale qui va diaboliser le bronzage. Dès 1943, le docteur Gasquet déclare : « L'exhibitionnisme de soleil qui a créé la mode n'est pas sans danger. » Il ne sera donc question que de risques d'affections dermatologiques, dominés par le cancer de la peau. Mais le corps social et surtout le rythme de la mode n'en font qu'à leur tête et continuent à glorifier le bronzage, allant jusqu'à créer des machines à bronzer et UV dans les années 1980.